

## APPEL À COMMUNICATION

*Institut de Recherches sur la Renaissance, L'Âge Classique et les Lumières* (CNRS, UMR 5186), Université Paul-Valéry, Montpellier 3

### **Croire à la lettre : Écrire la religion en Europe, 1600-1800**

Vendredi 19 et samedi 20 juin 2009

Dans des siècles marqués par des débats sur les doctrines religieuses, apposer son nom au bas d'un document n'est jamais chose anodine. Envoyer une lettre, notamment, peut se révéler dangereux : confiée à un agent chargé de la transmettre, quand la lettre quitte la relative protection que lui offrait le cabinet de son expéditeur, elle peut être immédiatement interceptée et son contenu travesti. Elle devient alors le témoin muet de la duplicité, de la trahison ou de l'hérésie supposée de son auteur. Expriment des positions personnelles qui remettent en question, contredisent, voire ridiculisent la position des gouvernements et des Églises, les lettres occupent un espace souvent mal défini entre la sphère publique et la sphère privée. Des motifs très variés président à leur écriture et à leur envoi.

Outil de communication entre les croyants, les congrégations et les communautés, mais aussi entre les membres du clergé et les fidèles, la lettre, qu'elle soit ouverte ou secrète, qu'elle appelle une réponse ou le silence, qu'elle soit cachée, interceptée, imprimée ou diffusée, qu'elle soit isolée ou fasse partie d'un corpus plus large, reste le principal moyen d'expression de la piété et du sentiment religieux en Europe aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Le but de ce colloque est donc d'explorer les modalités de l'écriture épistolaire religieuse dans l'espace européen.

Il proposera, d'une part, des études des grandes correspondances religieuses trop souvent négligées au profit des correspondances philosophiques et/ou politiques et, d'autre part, des correspondances plus intimes dans lesquelles les correspondants sont amenés à exprimer leur foi ou leur absence de foi.

On pourra étudier, sans que la liste soit exhaustive :

– la nature des lettres : lettres de reconnaissance, lettres pastorales, lettres écrites en prison, lettres patentes, lettres de mission, lettres scientifiques ; correspondance privée, publique ou fictive (*Lettres persanes*, les *Provinciales*...)

- les scripteurs et les destinataires : lettres entre congrégation, lettres d'un ministre à une congrégation ou, à l'inverse, lettres de la hiérarchie (papale, épiscopale, synodale) au clergé ou à l'ensemble des fidèles, correspondance entre les fidèles
- la fonction des lettres : communication pratique, spirituelle, disciplinaire ; lettre comme témoignage de la conversion, lettre comme véhicule des orthodoxies et hétérodoxies
- les modèles : classiques, bibliques, patristiques, réformés
- la circulation des manuscrits : nationale ou internationale
- les agents de diffusion : ministres, fidèles, marchands, colporteurs
- la censure (réseaux d'espionnage, dénonciations, interception) et les stratégies de contournement, dont les codes secrets
- le passage de la lettre à l'imprimé : intermédiaires marché du livre et agents culturels, traductions, modification du contenu entre manuscrit et imprimé
- le statut du « silence », dont l'interruption de la relation épistolaire
- les outils de traitement de l'information par les chercheurs : comment travailler sur les correspondances ?

Les propositions de communication sont à envoyer avant le 30 juin 2008 aux organisatrices, Anne Page, [anne.page@univ-montp3.fr](mailto:anne.page@univ-montp3.fr) et Clotilde Prunier, [clotilde.prunier@univ-montp3.fr](mailto:clotilde.prunier@univ-montp3.fr). Les doctorants et jeunes chercheurs sont tout particulièrement invités à proposer un sujet de communication. Les intervenants retenus seront notifiés par courrier le 30 septembre 2008.